

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'ÉNERGIE ET DES MATÉRIAUX

PAR
ARULSAM Y MERLY XAVIER

FLUIDIZED BED REACTOR FOR THE PRODUCTION OF HYDROGEN FROM
BIOMASS BY AQUEOUS ALKALINE REFORMING

JUILLET 2016

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

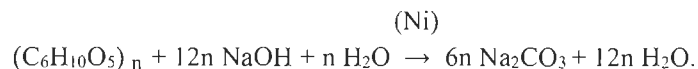
Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Résumé

Le reformage alcalin et aqueux (AAR-*aqueous alkaline reforming*) est une technologie prometteuse pour la production d'hydrogène pur à partir de biomasse et sans émission de gaz carboniques. L'avantage principal de ce procédé est que, théoriquement, tout le carbone compris dans la biomasse est converti en carbonate de sodium (Na_2CO_3) qui a une certaine valeur commerciale. Le principe du procédé est essentiellement de recombinaison la teneur en carbone de la biomasse via une réaction chimique pour former des carbonates et donc de libérer l'hydrogène dans une forme pure. L'hydrogène produit est pur à 95+ % et peut être utilisé directement dans certaines applications. La teneur en humidité de la biomasse ne modifie pas le procédé puisque de l'eau est nécessaire pendant le processus de conversion, évitant ainsi le besoin de sécher la biomasse. La réaction chimique décrivant ce procédé est :



Cette réaction est optimum à des températures entre 300 et 350 °C.

Ce mémoire porte sur la conception d'un réacteur à lit fluidisé (FBR-fluidized bed reactor) et d'un banc d'essai pour produire de l'hydrogène de manière continue via le procédé d'AAR. Le banc d'essai comprend entre autres le FBR, un condenseur, un séparateur cyclonique, une pompe à recirculation et un contrôleur de débit. L'objectif du projet est d'accroître la production d'hydrogène en expérimentant le FBR en mode de recirculation des gaz. La production d'hydrogène via l'AAR a déjà été étudiée dans un réacteur en mode continu. Contrairement au mode continu, la production d'hydrogène dans un FBR en recirculation ne subira pas d'augmentation drastique de pression. Les problèmes encourus du procédé AAR en mode continu ont été identifiés et discutés. Le catalyseur utilisé pour l'AAR

a été produit expérimentalement en utilisant un procédé d'imprégnation de nitrate de nickel sur des billes d'alumine.

Le Chapitre 1 met en perspective le potentiel de la biomasse pour remplacer les carburants fossiles et contribuer de façon significative à l'atténuation de la pollution atmosphérique. Les éléments du banc d'essai pour le procédé d'AAR en mode continu sont introduits, soit :

- Le réacteur à lit fluidisé (FBR) : Endroit où la cellulose subit le procédé d'AAR.
- Condenseur : Échangeur de chaleur pour condenser la vapeur qui s'échappe du FBR.
- Séparateur cyclonique : Retient les particules solides dans le flux du gaz en circulation.
- Contrôleur de débit massique : Sert à monitorer et contrôler le débit du gaz en circulation.
- Pompe: Compatible avec l'hydrogène et recircule le gaz dans le banc d'essai.

La conception et les caractéristiques du FBR et du séparateur cyclonique ainsi que les paramètres importants pour obtenir la fluidisation sont discutés aux Chapitres 2 et 3. Le Chapitre 4 décrit le montage expérimental (banc d'essai), le Chapitre 5 les résultats expérimentaux et la discussion, et le Chapitre 6 est la conclusion et des suggestions sur les travaux futurs.

Plusieurs problèmes ont été identifiés et des pistes de solutions ont été explorées. Nous n'avons pas réussi à obtenir une fluidisation efficace dans le FBR. Nous sommes arrivés à la conclusion que la recirculation du gaz dans le FBR n'est pas adéquate pour le procédé d'AAR.

Abstract

Aqueous alkaline reforming (AAR) is a promising technology for the production of pure hydrogen from biomass with zero emissions of carbon gases. The principal advantage of this process is that theoretically, all the carbon in the biomass is converted into sodium carbonate (Na_2CO_3), a product of commercial value. A fluidized bed reactor (FBR) was designed and fabricated for this system. The whole system comprising of the FBR, condenser, cyclone separator, mass flow controller was designed and the system was assembled. The objective is to increase the production of hydrogen by conducting the experiment in a circulating fluidized bed. The experiment was previously demonstrated in batch scale. In order to increase the production of hydrogen, the experiment will be continued in a fluidized bed reactor. Unlike batch scale; there will be no pressure buildup in the system. The issues related to aqueous alkaline reforming in continuous phase is identified and discussed. The catalyst used for the reforming technology was produced experimentally in the lab by incorporating the process of impregnation of nickel nitrate on alumina balls.

Acknowledgement

I would like to thank the almighty for guiding me each and every day in my journey to complete my masters. I would like to express my deep appreciation and gratitude to the following people for their help and support. I have been indebted in the preparation of this thesis to my supervisor, Dr. Jean Hamelin who gave me the opportunity to be part of this fascinating project and whose encouragement and guidance enabled me to become a better engineer. Furthermore, his ongoing care during my time of need will forever be appreciated. I would express my sincere gratitude to Sadesk Kumar Natarajan who provided the initial guidance for my research career. I would like to thank Robert Drolet and Daniel Cossement for their contribution in building the system. My sincere gratitude goes to Renju Zacharia for his technical guidance and knowledgeable suggestions during critical times. I express my sincere thanks to my colleague Can Tao for her wonderful co-operation and suggestions during the course of the project. I extend my thanks to my colleague Siyad Ubaid, Francis Lafontaine and Marie-Ève for their constant encouragement and support. I would also like to thank the members of the hydrogen research institute for their invaluable help and guidance. I would be eternally thankful to my family for their everlasting care, support and encouragement. The financial assistance from BioFuelNet Canada to Prof. Jean Hamelin was gratefully acknowledged.

Contents

Résumé.....	iii
Abstract	v
Acknowledgement	vi
List of Figures	ix
List of tables.....	x
Chapter 1: Introduction	1
Chapter 2: Literature Review.....	5
2.1 Biomass	5
2.2 Aqueous alkaline reforming-Cellulose degradation	6
2.3 Hydrogen production by aqueous alkaline reforming.....	8
2.4 Fluidization.....	9
2.5 Factors affecting fluidisation.....	10
2.5.1 Minimum fluidization velocity.....	10
2.5.2 Pressure drop	10
2.5.3 Bed expansion ratio (R).....	10
2.5.4 Bed fluctuation ratio (r)	11
2.5.5 Fluidization quality (FQ)	11
2.6 Fluidized bed reactor	11
2.6.1 Applications.....	13
2.6.2 Advantages	13
2.7 Fluidization vessel.....	14
2.8 Descriptive behavior of a fluidized bed: The model of Kunii and Levenspiel	14
2.8.1 Distributors	15
2.8.2 Freeboard	16
2.9 Cyclone separator.....	16
2.9.1 Benefits of cyclone separators	16
2.9.2 Working	17

2.9.3 Control of Size distribution	17
Chapter 3: Design of fluidized bed reactor system	18
3.1 Fluidized bed reactor	18
3.2 Distribution plate	19
3.2.1 Design highlights	20
3.3 Cyclone separator (Physical model)	23
3.4 Condenser	26
3.5. Catalysts	26
Chapter 4: Experiment	28
4.1 Experimental Set-up	29
4.2 Instrumental Set-up	30
4.3 Experiment	31
Chapter 5: Result and Discussion	34
Chapter 6: Conclusion and future work	41
6.1 Conclusion	41
6.2 Future work	42
References	43
Annexe: Article soumis	47

List of Figures

Figure 1.1: Production of cellulosic biofuel vs other biofuel	2
Figure 2.1: Cellulose degradation	8
Figure 2.2: Various kinds of contacting of a batch of solids by fluid	13
Figure 2.3: Fluidization vessel	16
Figure 3.1: Fluidized bed reactor	19
Figure 3.2: Sieve used as distribution plate	21
Figure 3.3: Typical curve for Reynolds number vs discharge coefficient	24
Figure 3.4: Schematics of the cyclone	25
Figure 3.5: Cyclone separator	26
Figure 3.6: Alumina balls before impregnation.....	28
Figure 3.7: Nickel supported alumina balls	28
Figure 4.1: Schematic view of experimental setup	30
Figure 4.2: Block diagram	31
Figure 4.3: Front panel.....	32
Figure 4.4: Experiment setup	33
Figure 5.1: Gas chromatograph.....	37
Figure 5.2: Gas chromatography analysis data.....	37
Figure 5.3: Change in temperature with time	38
Figure 5.4: Change in pressure with time	38

List of tables

Table 2.1: Typical composition of biomass	7
Table 2.2: Desirable properties of particles and gas for fluidized bed-design of fluidized bed reactor	14
Table 3.1: Geometrical dimensions for the cyclone	26
Table 4.1: Materials required	29
Table 5.1: Universal gas calibration standard	36

Chapter 1: Introduction

Biomass is a versatile energy source that can be used for production of heat, power, transport fuels and biomaterials, apart from making a significant contribution to climate change mitigation. The terms biomass energy, bioenergy and biofuels cover any energy products derived from plant or animal or organic material. The increasing interest in biomass energy and biofuels has been the result of the following associated benefits:

- Potential to reduce GHG emissions.
- Energy security benefits.
- Substitution for diminishing global oil supplies.
- Potential impacts on waste management strategy.
- Capacity to convert a wide variety of wastes into clean energy.
- Technological advancement in thermal and biochemical processes for waste-to-energy transformation [1].

The contribution of forest biomass to Canada's energy supply has increased from 3 to 4% in the 1970s to 5–6% today. Changes in pulp and paper technology have resulted in most of this increase [2]. Canada's forests therefore represent a tremendously abundant source of biomass. This is a significant advantage because biomass is a resource of rapidly growing importance in what many analysts refer to as the burgeoning global "bio economy". Biomass is the basis for making renewable bioenergy, biofuels and other bio products that are increasingly replacing fossil-fuel based products [3]. By 2100, the average U.S. temperature is projected to increase by about 4 °F to 11 °F, depending on emissions scenario and model. An increase in average temperatures worldwide implies more frequent and intense extreme heat events, or heat waves. The number of days with high temperatures above 90 °F is

expected to increase throughout the United States, especially in areas that already experience heat waves. Global sea levels have risen by 8 inches in the last 130 years. Sea level measurements help tell us about our changing climate because they are the sum of heat the ocean absorbed and water added from melting glaciers and ice sheets. About 90 percent of the heat trapped in the earth's atmosphere is eventually absorbed by the ocean. Heat causes water to expand, which increases sea level [5]. Continued emissions of greenhouse gases will lead to further climate changes. Future changes are expected to include a warmer atmosphere, a warmer and more acidic ocean, higher sea levels, and larger changes in precipitation patterns. The extent of future climate change depends on what we do now to reduce greenhouse gas emissions [6].

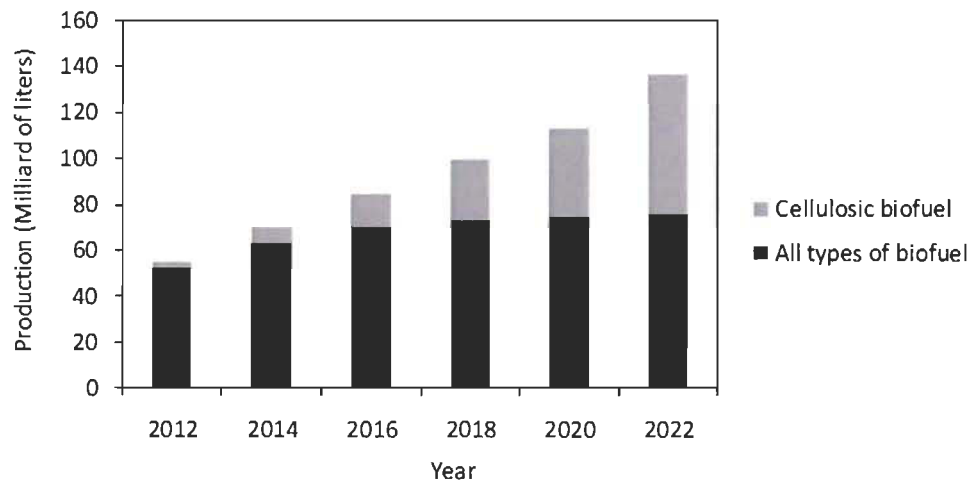


Figure 1.1: Production of cellulosic biofuel vs other biofuel [4].

Biological hydrogen production processes are found to be more environments friendly and less energy intensive as compared to thermochemical and electrochemical processes [7]. Bio hydrogen holds the promise for a substantial contribution to the future renewable

energy demands. It seems particularly suitable for relatively small-scale, decentralized systems, integrated with agricultural and industrial activities or waste processing facilities. Bio hydrogen is considered as an important key to a sustainable world power supply and is currently being seen as the versatile fuel of the future, with the potential to replace fossil fuels. Unlike fossil fuels, biomass is dispersed and lacks the infrastructure to ensure sustained supply of low cost quality controlled gasification feedstock [8]. The demand for hydrogen over the coming decade is expected to grow for both traditional uses (ammonia, methanol, and refinery) and running fuel cells. At least in the near future, this thirst for hydrogen will be quenched primarily through the reforming of fossil fuels. However, reforming fossil fuels emits huge amounts of carbon dioxide. One approach to reduce carbon dioxide emissions is to apply reforming methods to alternative renewable materials. Such materials might be derived from plant crops, agricultural residues, woody biomass, etc. Biomass is a proven source of renewable energy that is already used for generating heat, electricity, and liquid transportation fuels. Biomass and biomass-derived precursors such as ethanol and sugars are appropriate precursors for producing hydrogen through different conversion strategies [9]. Hydrogen can be produced via various process technologies, including thermal (natural gas reforming, renewable liquid and bio-oil processing, and biomass and coal gasification, electrolytic (water splitting using a variety of energy resources), and photolytic (splitting water using sunlight via biological and electrochemical materials) [10].

Hydrogen can be produced from cellulose biomass without any CO₂ emission by an aqueous alkaline reforming (AAR) technology. This process was previously demonstrated in batch scale. To produce hydrogen continuously and to increase the efficiency of hydrogen

production, a continuous system is required. The objective of this project is to design and fabricate a setup to produce hydrogen in continuous mode without CO_2 formation from cellulose biomass by aqueous alkaline reforming process in the presence of a solid catalyst that favours hydrogen production. This report describes the reaction between cellulose, alkali hydroxide and water in the presence of a catalyst and the complete fluidized bed set up. The set up comprises mainly of

- Fluidized bed reactor: The aqueous alkaline reforming of cellulose takes place in it.
- Condenser: condenses the steam from the reactor by using cold water.
- Cyclone separator: Helps to remove the dust particles in the gas stream.
- Mass flow controller: To monitor the flow rate of the gas to maintain flow rate.
- Pump: A gas pump is used for recirculating the gas in the system.

The design of the fluidised bed reactor and cyclone separator is discussed. The characteristics of fluidised bed, cyclone separator and the important parameters to be considered in fluidization are discussed. The parameters which affect the performance of the reaction is identified and discussed. The experiment is carried out with lignocellulose, alkali hydroxide, water and supported alumina nickel catalyst in the fabricated fluidized bed. The unreacted cellulose obtained from experiment pointed out the importance of water for the aqueous alkaline reforming reaction. The experiment is then carried out in the fluidised bed reactor without the distribution plate and allowing the cellulose to be in direct contact with water. The latter reaction was successful with 75% production of hydrogen. The reason for unreacted cellulose in the fluidised bed and hydrogen production when the cellulose is mixed with the reactants is discussed in detail.

Chapter 2: Literature Review

2.1 Biomass

Biomass, a unique carbon containing renewable source, has properties similar to fossil fuels, in regards to hydrogen production. Therefore, hydrogen production technologies from the fossil fuels may also be employed using biomass as the feedstock. But, unlike fossil fuels, the process produces no emission of carbon dioxide. The biomass used for the production of hydrogen is de-lignified cellulose as lignin comprises most of the carbonaceous content, hydrophobic in nature and it is the most slowly decomposing component making the process energy-expensive. The cost of lignin extraction can be compensated by its market value and hence the process does not affect the hydrogen production cost.

Table 2.1: Typical composition of biomass [11].

	Cellulose	Wood	Grass	Municipal refuse	Animal Manure	Sewage sludge
Carbon	44.4	51.8	45.8	41.2	35.1	43.8
Hydrogen	6.20	6.30	5.90	5.50	5.30	6.20
Nitrogen + Sulphur	-	0.10	5.20	0.70	2.90	4.10
Oxygen	49.3	41.3	29.6	38.7	33.2	19.4
Ash	-	0.50	13.5	13.9	23.5	26.5
	100	100	100	100	100	100
Moisture	-	5-50	10-70	18.4	20-70	90-97
Volatile matter ^b	-	80	70	67	63	57
Calorific value ^c (MJ/kg)	17.5	15.4	11.2	10.4	7.40	1.30

2.2 Aqueous alkaline reforming-Cellulose degradation

During alkaline degradation of cellulose, the end groups are reduced leading to so- called peeling or endwise depolymerisation reaction. If the erosion of cellulose molecules from their reducing ends (peeling) were to continue unchecked, the whole of the cellulosic material would eventually dissolve. Stabilisation of the cellulose is achieved by a competing reaction (a 'stopping' reaction). Glucose first reacts at C-C bonds cleavage on the metal side of the catalyst [10]. During each cleavage of C-C bonds, one molecule of carbon monoxide and one molecule of hydrogen are formed. The carbon monoxide performs as an intermediate product, which is followed by water gas shift and produces one molecule of hydrogen and one molecule of carbon dioxide. The key to avoid undesirable hydrogen consuming reactions in the process is the selectivity of C-C bonds cleavage [13]. Using biomass hydrolysate as

feedstock for AAR process has many advantages over the other hydrogen producing methods [14].

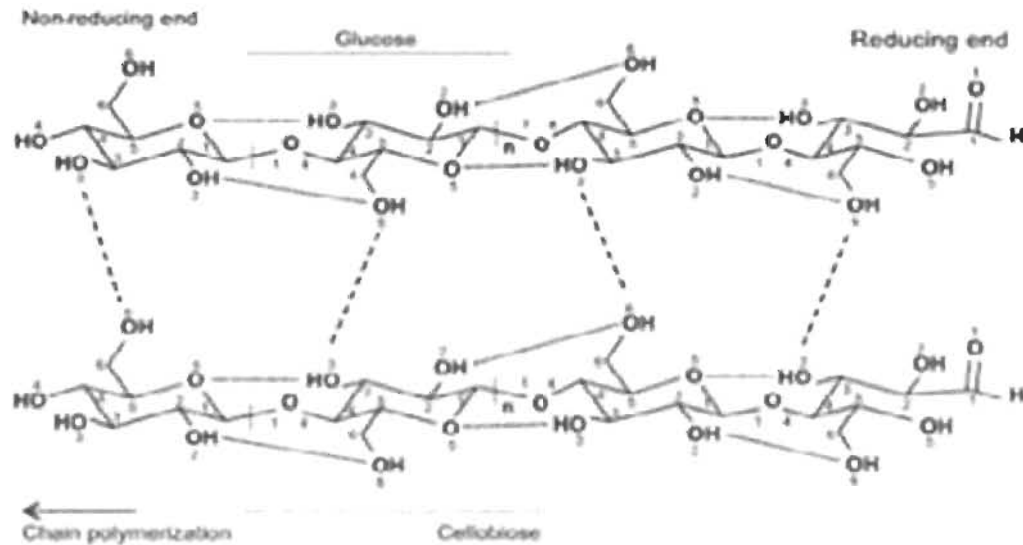


Figure 2.1: Cellulose degradation [12].

The biomass hydrolysate does not have to remove the water from the water-soluble feedstock as in thermochemical methods. Whereas, aqueous phase reforming is conducted under mild conditions (usually at low temperatures) that minimizes the undesirable decomposition of biomass feedstocks. At elevated temperatures, the polysaccharides are attacked by strong alkali solutions, with a large number of reactions taking place. The most important ones are:

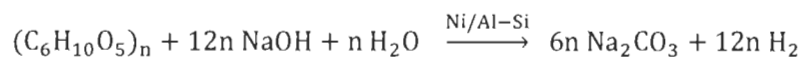
- Dissolution of un-degraded polysaccharides
- Peeling of end-groups with formation of alkali stable end-groups
- Alkaline hydrolysis of glycosidic bonds and acetyl groups
- Degradation and decomposition of dissolved polysaccharides, hydrolyzed fragments, and peeled monosaccharides.

The beta elimination or peeling-off reaction is the dominating chemical reaction occurring during alkaline steeping. This reaction is associated with yield loss initiated by end wise degradation of sugar units of reducing end group [15]. As the main degradation products of the eliminated anhydroglucose units, isosacharrinic acids are formed via benzilic acid rearrangement. The peeling reaction proceeds until it is stopped chemically by different rearrangement reaction or physically by reaching the crystalline regions of the fibre [16]. The stopping reaction leads to the formation of alkali stable metasaccharic acid at the reducing end of the molecule by which successive molecular degradation is prevented. The temperature dependent ratio of both reaction rates is crucial for the scale of undesired cellulosic yield loss [17].

2.3 Hydrogen production by aqueous alkaline reforming

Cellulose reacts with sodium hydroxide (NaOH) and water to produce hydrogen, Na_2CO_3 , and a small amount of methane as the by-product. The total yield of hydrogen obtained through the reaction at a temperature range 473-773 K is estimated to be 62%. The formation of hydrogen is specifically enhanced by the addition of Ni, Co, Rh, or Ru catalyst supported on Al_2O_3 to the mixture of cellulose and NaOH, and the total yields of hydrogen can be dramatically improved to almost 100%. Sodium hydroxide locks CO_2 in the form of valuable solid chemical compound, Na_2CO_3 . The use of sodium hydroxide for the production of hydrogen results in high hydrogen generation rates, lower operation temperatures, and overall reduction in carbon emission [18]. Nickel base catalysts are particularly promising due to their relatively high activities and low costs. The experiment is carried out in a batch

process and results show that hydrogen with a purity of 95% is produced with no traces of either CO or CO₂ at temperatures as low as 573- 623 K [19].



One mole of cellulose (162 g) reacts with 12 moles of NaOH (12×40 g) and 1 mole of H₂O (18 g) in the presence of Ni catalyst to produce 6 moles of Na₂CO₃ (6×106 g) and 12 moles of H₂ (12×2.016 g). The mole ratio of carbon in biomass to alkali metal hydroxide is 1:2. Hence based on the carbon content in the cellulose, the amount of alkali metal hydroxides to be added is determined. The ratio of biomass weight to catalyst weight is 2.5:1.

2.4 Fluidization

Fluidization is commonly defined as “the operation by which the fine solids are transformed into a fluid-like state through contact with a gas or liquid”. The gas flow in fluidization exerts upward force on the bed. At a very low velocity, this force is too weak to move the particles. As the velocity is increased, a point is reached at which the upward force is just greater than the downward force of gravity acting on the bed. This is the onset of fluidization. A fluidized bed is a packed bed through which fluid flows at such a high velocity that the bed is loosened and the particle-fluid mixture behaves as though it is a fluid. Thus, when a bed of particles is fluidized, the entire bed can be transported like a fluid, if desired. Both gas and liquid flows can be used to fluidize a bed of particles. The most common reason for fluidizing a bed is to obtain vigorous agitation of the solids in contact with the fluid, leading to excellent contact of the solid and the fluid and the solid and the wall. The particles begin to separate from one another and to vibrate. If the gas velocity continues to increase, the particles will spread farther apart and move more vigorously. Very high velocities will send

the particles swirling wildly about the container. Thus, fluidization can be fine-tuned to provide a range of bed conditions from smooth to turbulent. A gas-fluidized bed actually behaves like a liquid.

2.5 Factors affecting fluidisation

2.5.1 Minimum fluidization velocity

When a fluid passes upwards through the interstices of a bed of solids without the slightest disturbance of the solids, the bed is called a fixed bed. With further increase in the velocity of fluid, the entire bed of solids is suspended and behaves as if its weight is counterbalanced by the force of buoyancy. At this point, all the particles are fully suspended in the fluid. This is called the onset of fluidization and the velocity of fluid at which it happens is called minimum fluidization velocity, which is one of the most important parameter for the design of fluidizers.

2.5.2 Pressure drop

At low flow rates in the packed bed, the pressure drop is approximately proportional to gas velocity up to the minimum fluidization condition. With a further increase in gas velocity, the packed bed suddenly unlocks (at the onset of minimum fluidization condition), resulting in a decrease in pressure drop.

2.5.3 Bed expansion ratio (R)

This term is used to describe the characteristics of bed height during fluidization. This is quantitatively defined as the ratio of average height of a fluidized bed to the initial static bed height at a particular flow rate of the fluidizing medium above the minimum fluidizing

velocity. Average bed height is the arithmetic mean of highest and lowest level occupied by top of the fluidized bed. It is denoted by “ R ”.

2.5.4 Bed fluctuation ratio (r)

The term fluctuation ratio used to describe the characteristics of the bed height during fluidization. This is quantitatively defined as the ratio of the highest and lowest levels which the top of the bed occupies for any particular gas flow rate. It is denoted by “ r ”.

2.5.5 Fluidization quality (FQ)

Fluidization quality is defined as the dimensionless pressure drop through the bed. A FQ equal to unity characterizes a homogeneous fluidisation of either individual particles or ephemeral agglomerates. In contrast, channeling and slugging phenomena lead to poorer fluidisation qualities.

2.6 Fluidized bed reactor

The solid substrate (the catalytic material upon which chemical species react) material in the fluidized bed reactor is typically supported by a porous plate, known as a distributor. The fluid is then forced through the distributor up through the solid material. At lower fluid velocities, the solids remain in place as the fluid passes through the voids in the material. This is known as a packed reactor. As the fluid velocity is increased, the reactor will reach a stage where the force of the fluid on the solids is enough to balance the weight of the solid material. This stage is known as incipient fluidization and occurs at minimum fluidization velocity. Once this minimum velocity is surpassed, the contents of the reactor bed begin to expand and swirl around much like an agitated tank or boiling pot of water. The reactor is now a fluidized bed. Stationary or bubbling fluidized bed is formed when bed of solid

particles levitate due to an introduction of fluid that flows through the bed at low fluid velocity. In this state, the solid mass behaves and exhibits many of the characteristics of a fluid. This phenomenon is known as fluidization and results in a fluidized bed. Fluidized beds have been significantly utilized in chemical processes, in which parameters such as diffusion or heat transfer are the major design parameters. Compared to packed bed, a fluidized bed has notable advantages such as better control of temperature, no hot spot in the bed, uniform catalyst distribution and longer life of the catalyst.

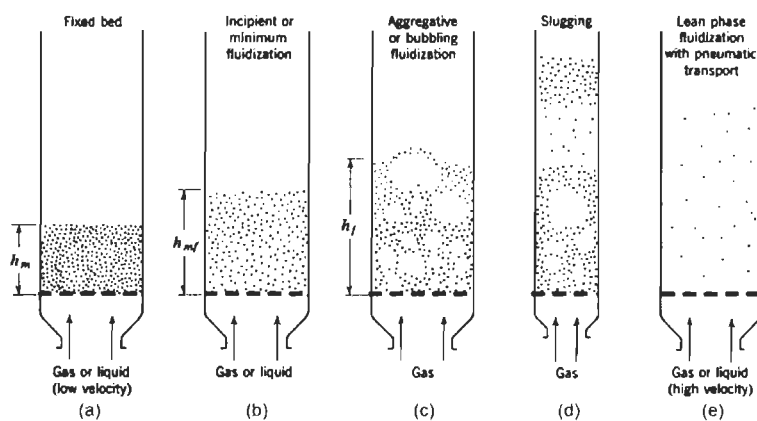


Figure 2.2: Various kinds of contacting of a batch of solids by fluid.

The desirability of using fluidized beds is dependent on achieving good mixing between the solids and the suspending fluid. Nearly all the significant commercial applications of fluidized bed technology concern gas-solid systems. Figure 2.2 shows schematics of various kinds of contacting of a batch of solids by fluid. Applications of fluidized bed reactors include but are not limited to Fisher-Tropsch synthesis, catalytic cracking of hydrocarbons and related high molecular weight petroleum fractions. Gasification in a fluidized bed can be utilized to convert coal, biomass and other waste materials into synthesis gas. Table 2.2 lists

desirable properties of particles and gas for fluidized bed-Design of Fluidised Bed Reactor [21].

Table 2.2: Desirable properties of particles and gas for fluidized bed-Design of Fluidised Bed Reactor [21].

Property	Desirable Range
Mean diameter	50 μm to 1.6 mm
Size distribution	Neither too narrow or too broad, e.g. 90th to 10th decile ratio 5 to 25
Density	Wide range of values possible, but uniform from particle to particle
Shape	Rounded and with length to thickness ration no larger than ~ 3
Surface roughness	Smooth
Surface stickiness	Avoid sticky surfaces
Attrition resistance	Usually strong as possible
Hardness	Avoid resilience, but also excessive hardness
Viscosity	No restriction
Density	No restriction, but higher value improves properties

2.6.1 Applications

- Industrially produced polymers
- Fertilizers from coal
- Oil decontamination of sand
- Industrial and municipal waste treatment
- Radioactive waste solidification

2.6.2 Advantages

- Uniform particle mixing
- Uniform temperature gradients
- Ability to operate reactor in continuous state
- High catalytic surface area

2.7 Fluidization vessel

Most of the vessels have the common shape of a vertical cylinder. There will be adequate space in the vessel for solids to expand in the vertical direction and entrained solids. Freeboard is the height above the bed and the volume is known as disengaging. The cross sectional area of the vessel depends on the volumetric flow rate and the allowable fluidizing velocity of the gas.

2.8 Descriptive behavior of a fluidized bed: The model of Kunii and Levenspiel

At gas flow rates above the point of minimum fluidization, a fluidized bed appears much like a vigorously boiling liquid; bubbles of gas rise rapidly and burst on the surface, and the emulsion phase is thoroughly agitated. The bubbles form very near the bottom of the bed, very close to the distributor plate, and as a result the design of the distributor plate has a significant effect on fluidized-bed characteristics. Fluidized bed is to be treated as a two-phase system: an emulsion phase and a bubble phase (often called the dense and lean phases). The bubbles contain very small amounts of solids. They are not spherical; rather, they have an approximately hemispherical top and a pushed-in bottom. Each bubble of gas has a wake which contains a significant amount of solids. These characteristics are illustrated in Figure 2.3, which were obtained from x-rays of the wake and emulsion, the darkened portion being the bubble phase.

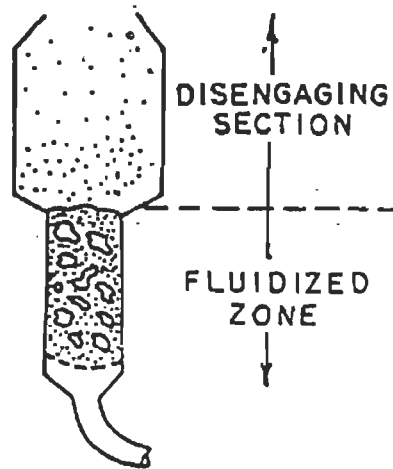


Figure 2.3: Fluidization vessel [22].

2.8.1 Distributors

Good distributors such as porous sintered metal or ceramic plates are commonly used with bench-scale equipment, but they are not used in larger units because of their high cost and poor resistance to the high mechanical and thermal stress. There are two types of grid plates, one is used when the inlet gas contains solids and the other one is used when the gas is clean. It is designed to stop solids from flowing back during normal operation and shut down. During normal and abnormal flow, the distributors must bear with the differential pressure across the restriction in a bed with internals to limit bubble size; any conventional type of distributor should operate satisfactorily. In a freely bubbling bed, a distributor with relatively small opening should be used. The main requirements for a distributor plate are to:

- Promote uniform and stable fluidization;
- Minimize the attrition of bed particles;
- Minimize erosion damage;

- Prevent the flow-back of bed material during normal operation and on interruption of fluidization when the bed is shut down;
- Minimum deviations in fluidizing velocity.

2.8.2 Freeboard

The freeboard is the height between the top surface of the bed and the nozzle where gas is exiting in the bubbling-bed unit. The reaction between solids and gases take place in the freeboard region.

2.9 Cyclone separator

Cyclones are mostly used for removing industrial dust from air or process gases. They are the most frequently encountered type of gas–solid separator in industry. The primary advantages of cyclones are economy, simplicity in construction and ability to operate at high temperatures and pressures. The principle of cyclone separation is simple; the gas–solid mixture enters on the top section. Then, the cylindrical body induces a spinning, vertical flow pattern to the gas–dust mixture. Centrifugal force separates the dust from gas stream; the dust travels to the walls of the cylinder and down the conical section to the dust outlet and the gas exits through the vortex finder.

2.9.1 Benefits of cyclone separators

- Reducing the amount of testing required, thus saving time and money
- Optimization studies may be carried out to obtain the optimum cyclone geometry, or select among available cyclones

- Predicting separation efficiencies and pressure drops at off design conditions

2.9.2 Working

Dust-laden air is blown into or drawn through the cyclone and forced to move in a circular motion. The airstream spirals downward to the base of the unit as centrifugal forces move the heavier dust particles to the side walls. The motion continues spiraling downward to the base of the unit. The dust then falls out and the air reverses up through the inner tube and out the top. Cyclonic separation efficiency is determined by the cyclone geometrical parameters, the density of the solids, and the rotational velocity of the air stream. It is essential that the geometry of each internal component be designed to promote a smooth transition in maintaining laminar flow characteristics [23].

2.9.3 Control of Size distribution

The proper addition of coarse or fine solids and the adjustment of the cyclone efficiency are used to control the size distribution in the bed and to keep the bed lubricated with sufficient fine solids for good fluidization.

Chapter 3: Design of fluidized bed reactor system

3.1 Fluidized bed reactor

The bed height depends on gas contact time, length to diameter (L/D) ratio needed to provide staging, space needed for internal heat exchangers and solids retention time. Most bed heights are between 0.3 m to 15 m. The reactor is normally a vertical cylinder but there is no limitation on shape [24]. The geometry of a fluidized bed (its diameter and bed height) plays a crucial role. A fluidized bed reactor was fabricated with an L/D (length to diameter) ratio of about 5.75 and is shown in Figure 3.1.



Figure 3.1: Fluidized bed reactor

The reactor is roughly 21 inch long with a 2 inch ID. The minimum fluidisation velocity was calculated using Ergun equation and the velocity of the fluid to bring about fluidization was found to be 80 l/min. The dimension of the catalyst to be used is 1 mm diameter. The reactor

was built using Inconel alloy 600, because of its resistance to stress at high temperature and pressure [25]. Inconel Alloy 600 is the best material for reactor construction due to its beneficial effects in handling with high concentration caustic and hydrogen embrittlement [26].

3.2 Distribution plate

The ultimate function of the distributor plate is to distribute the fluidizing gas uniformly over the cross-section of the bed and also to support the weight of the fluidized bed. The distributor plate has a strong influence on the size and frequency of the bubbles in a fluidized bed. The size of the bubbles in the bed is the major cause of particle circulation. We have designed the distribution plate to be used in the fluidised bed reactor. Inconel alloy is considered as the material of construction. Minimum fluidization velocity values increased with an increase in the number of holes in the distributor plate. However, for the test run, the sieves used in cooking is cut into 2 inches diameter and used as distribution plate. The sieve is held in place by flanges in the fluidised bed reactor. The porous sintered plates are often used as distributor plates. These types of distributors can operate satisfactorily over a wide range of operating conditions (gas velocities) than can other types of gas distributors.



Figure 3.2: Sieve used as distribution plate.

The leakage around the distributor plate causes non-uniform fluidization. This is severe if the distributor plate is subjected to heating during start-up and cooling during shut-down. Considerable thermal stress develops on the distributor plate. The result is warping which destroys even the best seal. For laboratory scale fluidized beds, the leakage is easily controlled by the use of a gasket and uniform tightening of the bolts on the flanges.

3.2.1 Design highlights

- Gas distributor plates are special perforated plates for distribution of process gas in a fluid bed.
- The fluidizing velocity, and hereby the pressure drop over the plate, depends on the dimensions of the perforation and the perforation density (number of perforation /area). It is possible to control the flow direction by altering the number of perforation.
- The plate design is selected according to the product application, to obtain optimum fluidization and catalyst movement during operation and to prevent catalyst penetration through the plate on plant shutdown.

Particle and gas properties play a key role in successful design together with the critical pressure drop ratio, and hole size, geometry and spacing; these strongly influence jet penetration, dead zones, particle sifting, attrition and mixing. The design procedure for sintered distribution plate is as follows [27].

The pressure drop across the fluidized bed is calculated for minimum allowable pressure drop using the following expressions:

$$\Delta PB \left(\frac{N}{m^2} \right) = (\rho - \rho_f) \times (1 - \epsilon) \times g \times Hmf$$

$$PB = (1000 - 1.7) \times (1 - 0.41) \times 9.81 \times 0.2921$$

$$\Delta PB = 1687.77 \frac{N}{m^2} = 172.10 \text{ mm H}_2\text{O}$$

Since the expansion loss for a conical inlet is very small, assume that the rearrangement resistance is negligible.

Thus the limiting condition is

$$\Delta P_d = 0.1(172.10) = 17.21 \text{ mm H}_2\text{O}$$

Bed diameter = 0.05 m

$$\text{Flow at } 4 \times U_{mf} = 4 \times 1333.34 = 5333.36 \text{ cm}^3/\text{sec}$$

$$\Delta P_D = 172.10 \times 98.067 = 16877.33 \text{ dynes/cm}^2$$

The equation of Darcy expresses the relationship between the variables up to the limit of proportionality as

$$\Delta P_D = \frac{Q_g \times \mu_g \times t_p}{\phi_D \times A_p}$$

Where

$$P_D = \text{Pressure drop across distributor plate (dynes/cm}^2\text{)} = 16877.33 \text{ dynes/cm}^2$$

θ_D = Permeability of plate material (cm²)

μ_g = Gas viscosity (Poise) = 0.002 Poise

t_p = Plate thickness (cm) = .19 cm

Q_g = Gas flow Rate (cm³ /sec) = 1333.34 cm³ /sec

A_p = plate area (cm²) = 20.25 cm²

$$\theta_D = \frac{Q_g \times \mu_g \times t_p}{\Delta P D \times A_p}$$

$$\theta_D = \frac{1333.34 \times 0.002 \times .19}{16877.33 \times 20.2}$$

$$\theta_D = 1.4825 \times 10^{-6} \text{ cm}^2$$

The relationship between the number and size of orifices is found by equation

$$U_0 = C'd (2g_c \Delta P_d / P_g)^{0.5}$$

$$U_0 = \pi/4 \times d_{or}^2 \times u_{or} \times N_{or}$$

U_0 = Superficial velocity of inlet gas

$C'd$ = orifice coefficient

g_c = gravitational constant

d_{or}^2 = square of the diameter of the orifice

u_{or} = Velocity of the fluid through orifice

N_{or} = Number of orifice per unit area of the distributor

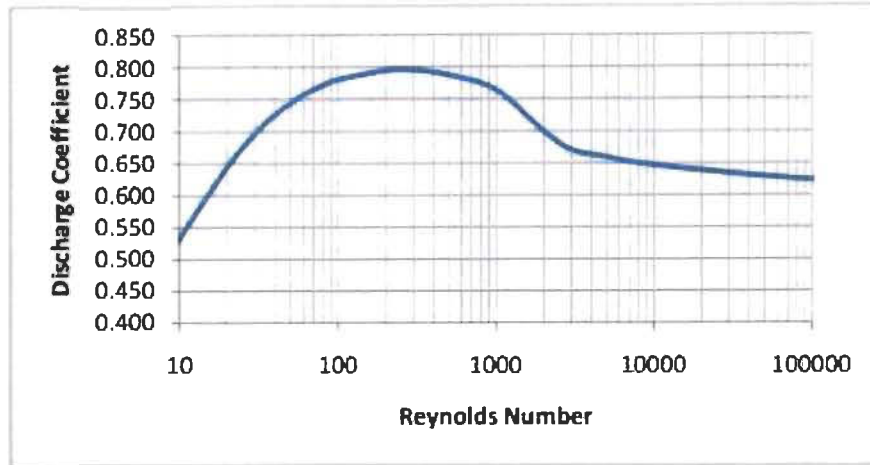


Figure 3.3: Typical curve for Reynolds number vs Discharge coefficient

3.3 Cyclone separator (Physical model)

The schematic of the cyclone separator and the generated grid system considered in the present work is shown in Figure 3.4 and the geometrical dimensions are listed in Table 3.1. All dimensions are normalized by using the diameter of cyclone body ($D = 3.14$ inch). According to the cyclone's height, it can be divided into three parts such as vortex finder (annular space), separation space and dust collection part. The inlet pipe is mounted tangentially onto the side of the cylindrical part of the cyclone body and the working fluid (gas and particles) is incoming through this section with the uniform velocity. The exit tube, called the vortex finder, is fixed on the top of the cyclone. The cyclone separator was designed to remove the dust particles and circulate the gas back to the reactor. The cyclone separator consists of vortex finder, cone and dust collector. It has a tangential inlet of 1 inch

and uses reverse-flow technology. The cyclone separator has a height of 12.6 inch with a diameter of 3.14 inch.

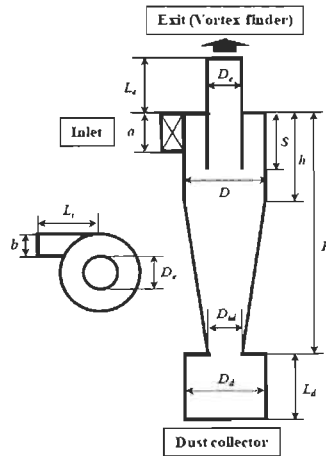


Figure 3.4: Schematics of the cyclone.

Table 3.1: Geometrical dimensions for the cyclone [28].

Cyclone parts	Dimension ($\times D$)	Dimension (m)
Cyclone diameter (D)	1	0.079
Gas outlet diameter (D_e)	0.5	0.0395
Dust collector inlet diameter (D_{id})	0.375	0.0296
Dust collector diameter (D_d)	1	0.079
Exit length (L)	2.0	0.158
Vortex finder length (S)	0.5	0.0395
Cylinder length (h)	0.85	0.0671
Cyclone length (H)	4	0.316
Dust collector length (L_d)	1.7	0.1343
Inlet width (a)	0.2	0.0158
Inlet height (b)	0.5	0.0395
Inlet length (L_i)	1	0.079



Figure 3.5: Cyclone separator.

3.4 Condenser

A condenser is used to cool the hot gas escaping from the reactor. Condensers use a lower temperature to cause gases to enter liquid phase and collect the liquid. The condenser is continuously circulated with tap water to cool the gas and the condensed droplets drift back to the reactor helping in the continuous reaction of the reactants. The condenser is 25 inches long to provide enough residence time to cool. A smaller diameter pipe inserted inside a greater diameter pipe is bent to the required form. Water passes through the inner tube & the refrigerant by the annular space between the two tubes; the flow of refrigerant & water being arranged in opposite direction to obtain the greatest benefit of heat-transfer. Due to the presence of impurities in water, scale may form on the water-side of the tube that can impede the heat transfer; also muck may settle on the surface. Thus it becomes essential to periodically clean the water tube. However in the tube-in-tube system, cleaning is not simple, unless a removable header is provided to attach all of the tubes. The double pipe heat exchanger design equations are used to design the condenser. The condenser consists of two equal length pipes each of 25 inch and connected with each other. The diameter of outer pipe is 2 inch and the diameter of inner pipe is 0.834 inch. The cold water from the water hose is circulated continuously and is used to condense the gas.

3.5. Catalysts

Cellulose, a polymer, decomposes to water-soluble products at first step, and the water-soluble products are gasified by a nickel catalyst. The activity of a catalyst depend not only

on the kind of support materials, but also on the overall catalyst size; indicating the nickel particles presented on the external surface could only contribute to the gasification [29].



Figure 3.6: Alumina balls before impregnation.



Figure 3.7: Nickel supported alumina balls.

Alumina balls in the range of 1-2 mm were selected. 2.6 g of nickel nitrate powder is dissolved in 10 ml water to prepare nickel nitrate solution. 3 g of alumina balls were soaked in nickel (II) nitrate solution. Excess liquid is eliminated by evaporation. Deposition of the active element is never quantitative [30]. It is subjected to overnight drying in an oven at 413 K. To control the nitrate decomposition, the precursors were maintained at 573 K for 3 hours and then the $\text{Ni}/\text{Al}_2\text{O}_3$ catalyst was calcined at the final temperature of 1123 K for 5 hours. The catalyst was reduced in a hydrogen atmosphere for 3 hours at 973 K. Calcination and reduction are carried out by using the tube furnace.

Chapter 4: Experiment

Materials

This mixture along with the alumina supported nickel catalyst is mounted on the distribution sieve.

Table 4.1: Materials required.

Material	Quantity
Cellulose	3 g
sodium hydroxide($\geq 98\%$ pellets)	2.97 g
Water	37 ml
alumina supported Nickel catalyst	1.5 g

4.1 Experimental Set-up

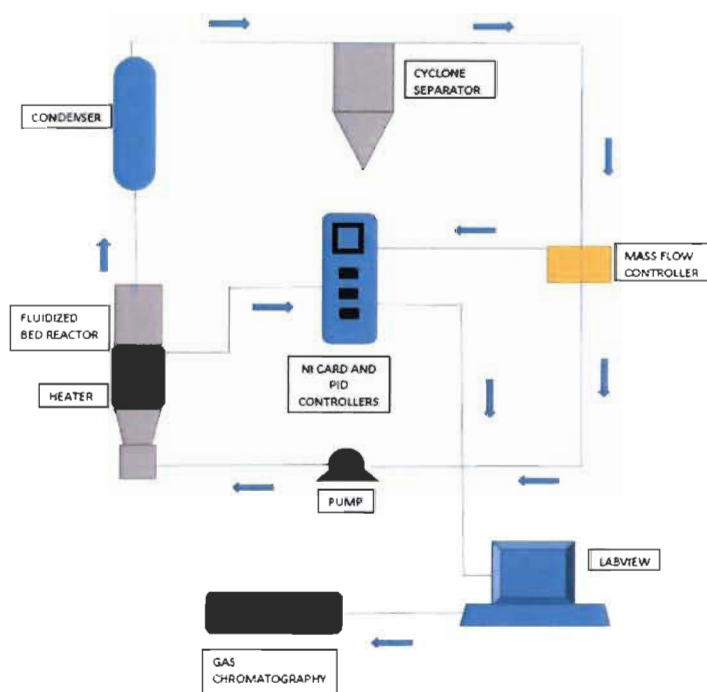


Figure 4.1: Schematic view of experimental setup.

The experimental setup consists of a fluidised bed, condenser, cyclone separator and gas flow controller (GFC). The process is carried out in the reactor of inside diameter 2 inches. Sieves (metal sifters) were used as distributor. The cellulose, sodium hydroxide and the catalysts are placed on the distributor plate to prevent the back flow of the reactants. This is tightly attached to the column with the help of the gasket; so that there is no leakage. The mass flow controller used is in the range of 0-600 l/m capacity for measuring the air flow rate circulating back into the reactor. A multi-thermocouple probe was used to monitor the reaction temperature. Thermocouple and pressure transducer were used at various points of the system to monitor the temperature and pressure changes throughout the whole system.

4.2 Instrumental Set-up

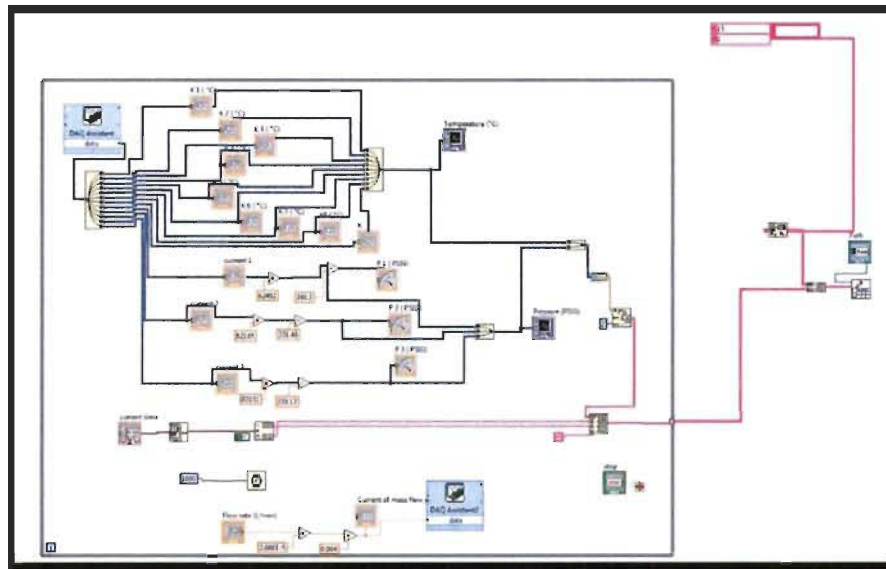


Figure 4.2: Block diagram obtained from LabVIEW.

National Instrument LabVIEW 9.0 software provides a graphic user interface monitors and records various operating parameters, and allows for control of some set points. It is a flexible programming environment that can help you successfully build your unique application. LabVIEW is a graphical programming platform that helps engineers scale from design to test and from small to large systems. Three data acquisition card (NI9256, NI 9207, and NI 9213) in conjunction with the LabVIEW program records the experimental data. The data from the thermocouple, pressure transducer, and mass flow controller are recorded and

displayed through the LabVIEW. The LabVIEW block diagram and front panel for the fluidised reactor system is shown in Figure 4.3.

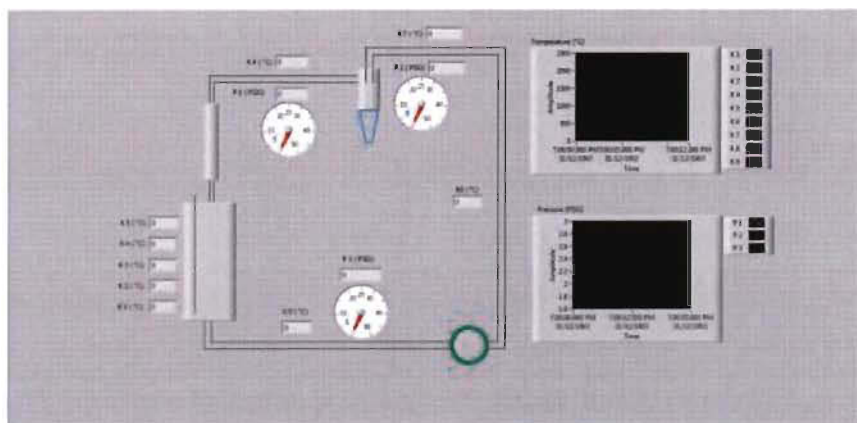


Figure 4.3: Block diagram obtained from LabVIEW.

4.3 Experiment

The system is purged with argon gas to remove other gases and filled with argon gas to create an inert atmosphere. The flow rate of the gas can be monitored by a mass flow controller. Separate heaters are provided for both the main reactor and disengaging zone. The reactor is heated to about 300-350 °C by using mica insulated band heaters. A PID controller along with a solid state relay is used to control the heating rate of heaters. The bottom of the fluidised bed reactor is filled with sufficient water for the aqueous alkaline reforming to take place.

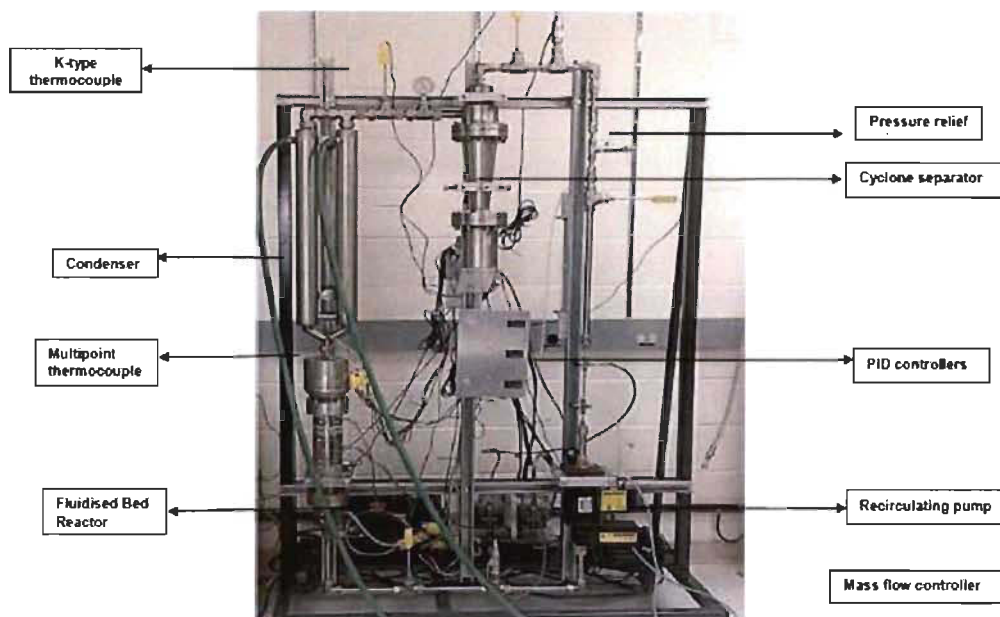


Figure 4.4: Experiment setup.

The cellulose, sodium hydroxide crystals along with the solid catalysts is kept on the distribution plate. At 300 °C, the steam reacts with cellulose, sodium hydroxide and nickel catalyst, to produce hydrogen gas. The reaction products are cooled by a condenser and allowed to go back to the fluidized bed reactor to take part in the reaction. A cyclone separator or filter is provided to capture the fines resulting from particle attrition. A circulating gas pump is used for providing and maintaining the minimum fluidization velocity. A pressure relief valve is installed in the system for 60 psig since the maximum operating pressure for the pump is 75 psig. A filter is placed before the mass flow controller to make sure no particulates enter the controller. Nickel is used as a catalyst because of its enhanced catalytic activity and operational stability. The catalyst binds both the H₂ and the

unsaturated substrate and facilitates their union. The MicroGC is calibrated for the detection of gases using a universal gas calibration standard.

Chapter 5: Result and Discussion

The aqueous alkaline reforming is carried out in Alloy-600 fluidised bed reactor with 3 g of cellulose, 2.97 g of NaOH in presence of supported Ni catalysts. The initial pressure of Ar was kept at 20 psig. The volume of water used was 37 mL to constitute 2M NaOH respectively. The caustic concentration was kept low to protect the reactor from caustic embrittlement. The maximum heating temperature was 250 °C. The maximum pressure of the system was 25.5 Psig. After three hours, the fluidised bed reactor was opened and examined. The cellulose on the distribution plate was unreacted. It has been wetted by the steam and its edges have been burned whereas the middle portion of the cellulose was intact as in beginning. The experiment was repeated many times to come to a concrete conclusion. The water used for the reaction was reduced to half the amount initially used for the experiment. The components of the system were removed to investigate the missing water. The condensed water was obtained from the cyclone separator. Aqueous alkaline reforming requires the breaking down of cellulose by water and alkali hydroxide in the presence of catalyst. In the fluidised bed reactor system, the water heated to 200-350 °C will change water into gaseous state. The steam is supposed to condense in the condenser and drip backwards into the reactor. The presence of water in the cyclone separator indicated that the circulation of gas is carrying the steam to the cyclone separator without allowing it to cool down and return to the reactor. The flowrate cannot be reduced as the flowrate is to be maintained to bring about fluidization. This indicates that for an alkaline reforming process to take place, the cellulose should be in a form to combine with other reactants. For the cellulose to dissolve, water is required. Passing of steam only wets the cellulose and hence

results in unreacted reactants. The experiment was then conducted with 1 g of cellulose, 2.96 g of NaOH, 37 mL of water and 0.4 g of supported nickel catalyst powder. The distribution plate is not used. Instead, the cellulose was dissolved in water and mixed with sodium hydroxide and catalyst at the bottom of fluidized bed reactor. Alumina supported nickel catalyst powder was used. The system was pressurised to 20 psig with argon. The pressure was increased to 25.5 psi during the reaction. The pressure after cooling down was noted as 24.82 psig. The gas was then analysed by using a MicroGC model 3000 from Agilent Technologies (Gas chromatography). The MicroGC consists of a PLOT U column that detects carbon dioxide, ethylene, ethane, acetylene and a molSiev0065 5A column that detects neon, hydrogen, oxygen, nitrogen, methane and carbon monoxide. The MicroGC is calibrated for the detection of the above mentioned gases using a universal gas calibration standard (table 5.1). Agilent Cerity software is used to control and analyze the GC runs.

Table 5.1: Universal gas calibration standard.

He	0.1000%
Ne	0.0496%
H ₂	0.0988%
O ₂	0.0500%
N ₂	0.1000%
CH ₄	Balance
Ethane	0.0497%
Ethylene	0.0497%
CO ₂	0.0500%
CO	0.0995%
Acetylene	0.494%
Propane	0.0501%
Methyl Acetylene	0.0501%
n-Butane	0.0501%

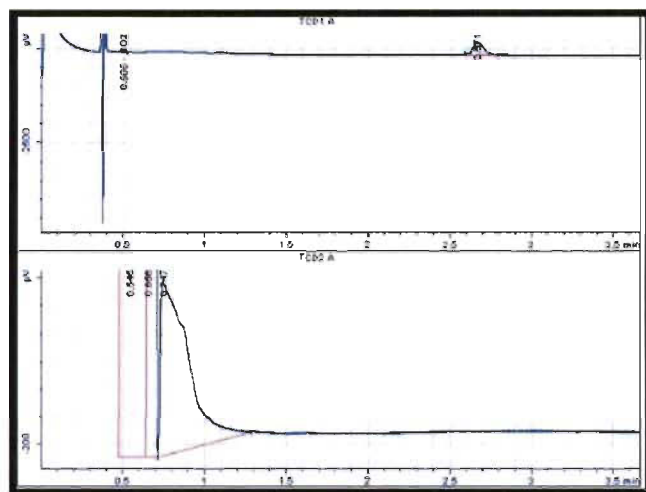


Figure 5.1: Gas chromatogram.

Signal	Retention Time [min]	Type	Width [min]	Area [$\mu\text{V}\cdot\text{s}$]	Area %	Name
1	0.438		0.000	0.00000	0.00000	Ethylene
1	0.469		0.000	0.00000	0.00000	Ethane
1	0.505	PP	0.009	38.97000	0.03917	CO ₂
1	0.586		0.000	0.00000	0.00000	Acetylene
1	2.671	BB	0.069	1476.74145	1.48418	
2	0.545	BV	0.018	7.5521e+004	75.90115	
2	0.567		0.000	0.00000	0.00000	Hydrogen
2	0.598		0.000	0.00000	0.00000	Neon
2	0.656	VP	0.047	7643.97832	7.68248	
2	0.682		0.000	0.00000	0.00000	Oxygen
2	0.747	VB	0.149	1.4818e+004	14.89303	
2	0.801		0.000	0.00000	0.00000	Nitrogen
2	1.020		0.000	0.00000	0.00000	Methane
2	1.287		0.000	0.00000	0.00000	CO

Figure 5.2: Gas chromatography analysis data.

It is found that hydrogen constitutes about 75% of the gas produced in run performed with supported Ni catalyst (Figures 5.1 and 5.2). The presence of O₂ and N₂ in the gas analysis is due to an air leak detected in MicroGC and a small quantity of methane (CH₄) is also formed

during the gasification. The change in temperature and pressure against time during the reaction is presented in Figures 5.3 and 5.4.

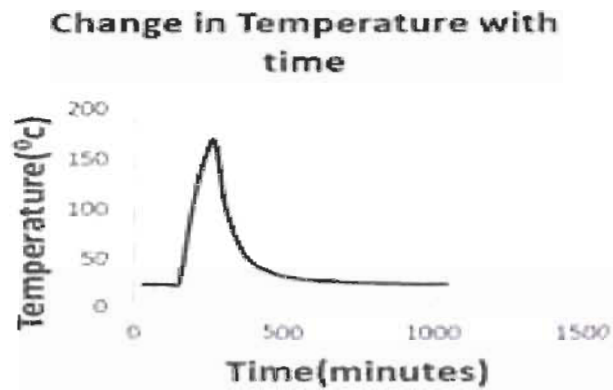


Figure 5.3: Change in temperature with time.

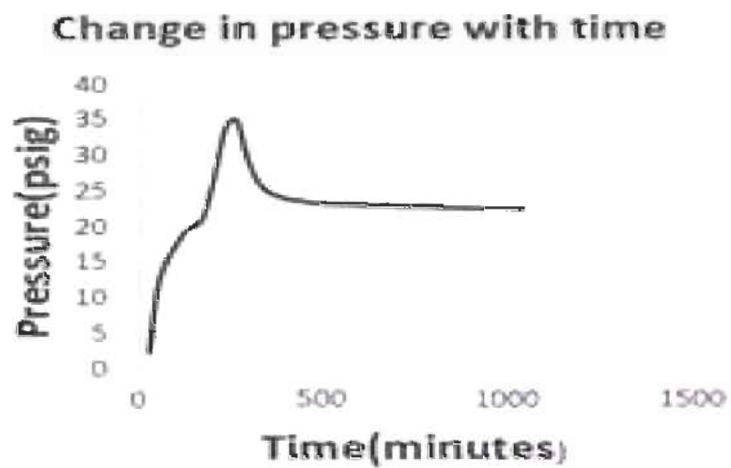


Figure 5.4: Change in pressure with time.

Hydrogen mass calculation

There was a pressure increase at the end of experiment in the presence of catalysts and the GC analysis showed that H₂ constitutes about 75% of gas produced by aqueous alkaline reforming. The reactor is cooled down to room temperature to eliminate the pressure contribution from water vapour and argon expansion and the mass of hydrogen formed is calculated based on the cool down pressures. The mass of hydrogen produced is calculated using real gas equation, $PV = ZnRT$ in which P is the final cool down pressure of the reactor, V is the volume of the reactor, Z is the compressibility factor, n is the number of moles of gas, R is the universal gas constant ($8.314 \text{ J mol}^{-1} \text{ K}^{-1}$) and T is the final cool down temperature. The calculation is based on the number of moles of gas present before and after the gasification run. The number of moles of argon, n_1 is calculated based on the initial pressure (20 psig), reactor volume ($11861 \times 10^{-7} \text{ m}^3$) and initial temperature ($22.32 \text{ }^\circ\text{C}$) using the real gas equation. The value of the compressibility factor (Z) is obtained from the NIST table. The total number of moles (n_1+n_2) after cooling is calculated based on the final cool down pressure (24.82 psig), where n_2 denotes the number of moles of H₂. From the final cool down pressure, reactor volume and cool down temperature, the number of moles of hydrogen produced is found to be 0.1492 moles, which constitutes 0.2984 g. The mass of H₂ supposed to be obtained from 1 g of cellulose with 100% conversion is 0.1493 g.

$$n_1 = \frac{PV}{PZRT} = \frac{137895.146 \times 11861 \times 10^{-7}}{1 \times 8.314 \times 295.47} = 0.06658 \text{ moles}$$

The mass of H₂ supposed to be obtained from 1 g of cellulose with 100% conversion is 0.1493 g.

Molar mass of Hydrogen =2.0158 g

P = 24.82 psig=171127.87 Pa

$$n_2 = \frac{PV}{PZRT} = \frac{171127.876 \times 11861 \times 10^{-7}}{1 \times 8.314 \times 295.47} = 0.08262 \text{ mole}$$

Now,

N = n₁ + n₂ = 0.1492 moles

Mass of Hydrogen produced =2 x 0.1492 =0.2984 g

There was a pressure increase at the end of experiment in the presence of catalysts and the GC analysis showed that H₂ constitutes about 75% of gas produced by aqueous alkaline reforming. The reactor is cooled down to room temperature to eliminate the pressure contribution from water vapour and argon expansion and the mass of hydrogen formed is calculated based on the cool down pressures. The mass of hydrogen produced is calculated using real gas equation, $PV = ZnRT$ in which P is the final cool down pressure of the reactor, V is the volume of the reactor, Z is the compressibility factor, n is the number of moles of gas, R is the universal gas constant (8.314 J mol⁻¹ K⁻¹) and T is the final cool down temperature. The calculation is based on the number of moles of gas present before and after the gasification run. The number of moles of argon, n_1 is calculated based on the initial pressure (20 psig), reactor volume (11861×10⁻⁷ m³) and initial temperature (22.32⁰C) using the real gas equation. The value of the compressibility factor (Z) is obtained from the NIST table. The total number of moles (n_1+n_2) after cooling is calculated based on the final cool down pressure (24.82 psig), where n_2 denotes the number of moles of H₂. From the final cool

down pressure, reactor volume and cool down temperature, the number of moles of hydrogen produced is found to be 0.1492 moles, which constitutes 0.2984 g. The mass of H₂ supposed to be obtained from 1 g of cellulose with 100% conversion is 0.1493 g.

P = Pressure in Pa

V = Volume of the reactor, m³

Z = Compressibility factor at a given temperature and pressure n

= Number of moles

Chapter 6: Conclusion and future work

6.1 Conclusion

The fluidized bed reactor was designed as three separate parts and was connected with each other by means of flanges tightened by bolts. The system was tested for leaks by pressurising the system with argon gas. Cellulose should be in contact with water and sodium hydroxide to form hydrogen. The reactants remained unreacted as steam passed continuously through the reactants leaving it wet. The passing of steam is not enough to dissolve the cellulose and bring about the reaction. Hence, circulation is not suitable for aqueous alkaline reforming process. Water is found in the cyclone separator indicating that the circulating gas has carried away the steam to the cyclone separator and allowed it to condense in the cyclone separator. The flow rate cannot be reduced since it is mandatory to maintain flow rate for fluidization. So, a pathway has been made from the cyclone separator to the reactor for the condensed water to flow back to the reactor. However, the problem of unreacted cellulose persisted since the steam only passed the reactants whereas in the actual process they are mixed together. A fluidized bed system comprising of fluidized Bed reactor, condenser, cyclone separator and mass flow controller was fabricated successfully for the continuous production of hydrogen from cellulose by aqueous alkaline reforming. However, separating the cellulose, sodium hydroxide and catalyst from water and at the beginning of the reaction did not allow it to react. The steam also does not stay in the reactor because of the continuous circulation and enlarged volume of the entire system since the reaction is in continuous phase. For aqueous reforming process to take place the reactants should be mixed with water and the water when converted to steam should still be in contact with the reactants to aid the

production of hydrogen. This can be achieved by closing the fluidized bed reactor from rest of the system with a valve and allowing the gas to pass to the other parts of the system in regular time interval. This way the steam will stay inside the reactor and bring about the reaction.

6.2 Future work

In the near term, experiment will be conducted in fluidized and batch reactor and the results will be compared. The influence of temperature on the performance of reactor can be studied. The efficiency of solid catalyst and powder catalyst can be analysed. The experiment can be conducted with continuous generation of steam from a steam generator rather than using a fixed amount of water. In the long term, new catalysts can be developed to compare with the existing nickel catalyst for aqueous alkaline reforming of cellulose. The fluidized bed reactor is disconnected from the system and can be treated as a batch reactor and experiments can be conducted. This will help us to understand how the results vary depending on the volume and geometry of the two reactors. Instead of circulating the gas produced, the gas can be taken as and when it is produced. The cellulose for the experiment can be obtained from various industries. The recuperation of the alumina balls used should be investigated.

References

- [1] S. Zafar, Importance of Biomass Energy, Bioenergy consult webpage, April 2014.
<http://www.bioenergyconsult.com/a-glance-at-biomass-energy/>
- [2] Natural Resources Canada; Biomass-bioenergy-bioproducts.
<http://www.nrcan.gc.ca/forests/industry/bioproducts/13315/>
- [3] Natural Resources Canada; forests.
<http://www.nrcan.gc.ca/forests/>
- [4] Marco Aurelio dos santa bernardes, Biofuel Mandate from lignocellulose materials in the United States Renewable Fuels Standard, Biofuels Engineering Process Technology, 2011, ISBN 978-953-307-480-1.
- [5] Timothy Lipman, An overview of hydrogen production and storage systems with renewable hydrogen case studies. Clean Energy States Alliance Report, Renewable Energy Fuel Cell Technologies Program, US DOE, May 2011.
- [6] NASA; climate change and global warming
<http://climate.nasa.gov/news/2293/>
- [7] Climate change information from United states Environmental Protection Agency;
<http://www.epa.gov/climatechange/science/causes.html>
- [8] Debabrata Das, Hydrogen production by biological processes: a survey of literature. Int. J. Hydrogen Energy; 2001; 26; 13-28.
- [9] Hydrogen production from renewable sources: biomass and photocatalytic opportunities
R. M. Navarro, M. C. Sánchez-Sánchez, M. C. Alvarez-Galvan, F. del Valle and J. L. G. Fierro
Energy Environ. Sci., 2009, 2, 35-54.

[10] International Energy Agency; Bioenergy.

<http://www.icabioenergy.com/task/thermal-gasification-of-biomass/>

[11] Kirk-Othmer, 1980; Boyles, 1984

[12] Reginaldo et al., Braz.J; plant physio; 2007.vol.19 no.1.

[13] Davda, R.R. and Dumesic, J.A. Renewable Hydrogen by Aqueous-Phase Reforming of Glucose. Chemical Communication, 2004, Issue 1, 36-37.

[14] Tanksale, A., Beltramini, J.N. and Lu, G.M; A Review of Catalytic Hydrogen Production Processes from Bio- mass. Renewable and Sustainable Energy Reviews, 2009, 14, 166-182.

[15] Meryemoglu, B., Hesenov, A., Irmak, S., Atanur, O.M. and Erbatur, O.; Aqueous-Phase Reforming of Biomass, 2010.

[16] Über den alkalischen Abbau von Polysacchariden 1. Mitteil.: Abbau von Baumwollhydrocellulose; Richtzenhain, H. and Lindgren, B.O. and Abrahamsson, B. and Holmberg, K. In: Svensk Papperstidning. - 57(1954)10. - pp. 363-366

[17] The alkaline degradation of polysaccharides. Part II. The alkali-stable residue from the action of sodium hydroxide on cellulose. Machell and G. N. Richards; J. Chem. Soc., 1956, 4500-4506.

[18].Kinetic Study on the Alkaline Degradation of Cotton Hydrocellulose; Donald w. Haas, Bjorn f. Hrutfiord, and k. v. Sarkanen; Journal of applied polymer science, 1967, vol. 11, pp. 587-600

[19]Minoru Ishida, Sakae Takenaka, Ichiro Yamanaka, and Kiyoshi Otsuka, Production of CO_x-Free Hydrogen from Biomass and NaOH Mixture: Effect of Catalysts, Energy & Fuels 20:2006; 748-753.

- [20] Kunii & Levenspiel, Fluidized Engineering (Huntington, NY: Robert E. Krieger Publishing Co., 1977.
- [21] Desirable properties of particles and gases for Gas-Solid fluidization (Jesse Zhu et al. 2005)
- [22] Kunii and Levenspiel Fluidization Engineering, Melbourne, FL 32901: Robert E. Krieger Pub. Co. 1969.
- [23]. Sushant Kumar, Vadym Drozd and Surendra K. Saxena; Catalytic Studies of Sodium Hydroxide and Carbon-monoxide Reaction, Catalysts 2:2012; 532-543
- [24] Kyoungwoo Park, Chol-Ho Hong, Ji-Won Han, Byeong-Sam Kim, Cha-Sik Park, and Oh Kyung Kwon; The Effect of Cyclone Shape and Dust Collector on Gas-Solid Flow and Performance World Academy of Science, Engineering and Technology, 2012, issue 61 p 252
- [25] R.H.P. Don, W. Green, Perry's Chemical Engineers' Handbook, New York: McGraw-Hill, 1999, pp. 17.2 – 17.8.
- [26] Alloy performance guide, Rolled Alloys, <http://www.rolledalloys.ca>.
- [27] Fluidization engineering by Diazo kunii and Octave levenspiel, Butterworth-Heinemann, 1991
- [28] Kyoungwoo Park, Chol-Ho Hong, Ji-Won Han, Byeong-Sam Kim, Cha-Sik Park, Oh Kyung Kwon, The Effect of Cyclone Shape and Dust Collector on Gas-Solid Flow and Performance, International Scholarly and Scientific Research & Innovation, 61 (2012), pp. 217-222.
- [29] Special Metals, High-Performance Alloys for Resistance to Aqueous Corrosion.
<http://www.specialmetals.com/assets/documents/pcc-8064-sm-alloy-handbook-v04.pdf>

[30] Tomoaki, Tomoko Ogi; Hydrogen production from cellulose from using a reduced nickel catalyst; Volume 45, Issues 1–4, 19 October 1998, Pages 411–416.

[31] Brunello, J.P. In: Delmon, B. Grange, P., Jacobs, P.A. and Poncelet, G., Eds., Preparation of Catalysts, Elsevier, Amsterdam, 1979, 11, p. 211.

Annexe: Article soumis

Journal : Biomass and Bioenergy (Elsevier)

Titre : *Fluidized Bed Reactor for the Production of Hydrogen from Biomass by Aqueous Alkaline Reforming*

Date : 9 septembre 2015

L'article a été refusé et sera éventuellement corrigé et resoumis.

Fluidized Bed Reactor for the Production of Hydrogen from Biomass by Aqueous Alkaline Reforming

Xavier A. Merly and Jean Hamelin¹

Institut de recherche sur l'hydrogène, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351 boul. Des Forges, C.P. 500, Trois-Rivières (QC), Canada, G9A 5H7

Abstract

The paper describes the design of a fluidized bed reactor (FBR) system for the production of hydrogen from biomass by using aqueous alkaline reforming technology. The described process is carried continuously to increase the production of hydrogen. The problems encountered in the reforming technology because of circulation are identified and the reasons why a continuous system is not suitable for aqueous alkaline reforming are explained.

Keywords: Fluidized bed reactor, Biomass, Hydrogen production, Aqueous alkaline reforming

¹ Corresponding author: jean.hamelin@uqtr.ca

1. Introduction

Biomass, a unique renewable source, has properties similar to fossil fuels in regards to hydrogen production. Biomass is the basis for making renewable bioenergy, biofuels and other bioproducts that are increasingly replacing fossil-fuel based products [1]. Therefore, hydrogen production technologies from fossil fuels may also be employed using biomass as feedstock. In this study, the biomass used for the production of hydrogen is de-lignified cellulose; since lignin comprises most of the carbonaceous content, is hydrophobic in nature and is the most slowly decomposing component, this makes the hydrogen production energy-expensive. The cost of lignin extraction can be compensated by its market value and hence the process does not affect the hydrogen production cost [2].

Biomass is a proven source of renewable energy that is already used for generating heat, electricity, and liquid transportation fuels. Biomass and biomass-derived precursors such as ethanol and sugars are appropriate precursors for producing hydrogen through different conversion strategies [3]. Biological hydrogen production processes are found to be more environment-friendly and less energy intensive as compared to thermochemical and electrochemical processes [4]. Biohydrogen holds the promise for a substantial contribution to the future renewable energy demands. It is particularly suitable for relatively small-scale decentralized systems when integrated with agricultural and industrial activities or waste processing facilities. Biohydrogen is considered to be the key to a sustainable world power supply and is currently being seen as the versatile energy vector of the future, with the potential to replace fossil fuels. Unlike fossil fuels, biomass resources are dispersed and lacks the infrastructure to ensure sustained supply of low cost quality controlled gasification feedstock [5]. Hydrogen can be produced via various process technologies, including thermal (natural gas reforming, renewable liquid and bio-oil processing, and biomass and coal gasification), electrolytic (water splitting using a variety of energy resources), and photolytic (splitting water using sunlight via biological and electrochemical materials) [6].

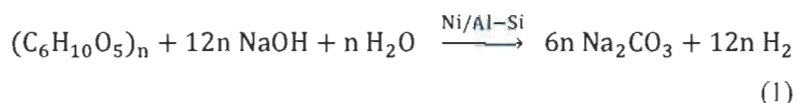
Hydrogen is produced from cellulosic biomass without any CO_x emissions using a promising technology called aqueous alkaline reforming (AAR) technology. AAR is a base facilitated hydrogen production from biomass at less extreme reaction conditions than conventional reforming reactions. The unique feature of this process is that all the carbon in the biomass is

converted into sodium carbonate (Na_2CO_3), a product of commercial value. As water is needed during the conversion process, there is no need to dry the biomass like in conventional gasification process.

The objective of this project is the design and assembly of a test bench to produce hydrogen by AAR in a continuous mode. A description of the AAR process is given, followed by the presentation of the test bench for which the main components are a fluidized bed reactor, a condenser, a cyclone separator, and a recirculation pump. The initial experimental results showed that it is difficult to produce fluidization and make the chemical reaction occur in the reactor as almost no hydrogen was produced and unreacted cellulose was found after each run. The experiment was subsequently carried out without the distribution plate (bed) in the reactor, allowing the cellulose to be initially in direct contact with water. In this manner 75% of pure hydrogen was produced. The reason for unreacted cellulose in the fluidized bed reactor is discussed in detail.

2. Aqueous alkaline reforming

In aqueous alkaline reforming (AAR), cellulose reacts with sodium hydroxide (NaOH) and water to produce hydrogen and Na_2CO_3 as by-product. The stoichiometric equation for the reaction is as follows [7, 8]:



The mole ratio of carbon in biomass to alkali metal hydroxide is 1:2. Hence based on the carbon content in the cellulose, the amount of alkali metal hydroxides to be added is determined. The ratio of biomass weight to catalyst weight is 2.5:1. The total yield of hydrogen obtained through the reaction at a temperature range 473-773 K is to be 67%. The formation of hydrogen is enhanced by the addition of Ni, Co, Rh, or Ru catalyst supported on Al_2O_3 to the mixture of cellulose and NaOH , and the total yields of hydrogen is dramatically improved to almost 100% [9]. Sodium hydroxide locks the carbon contained in the cellulose

in the form of valuable chemical compound, Na_2CO_3 . The use of NaOH for the production of hydrogen results in high hydrogen generation rates, lower operation temperatures, and overall reduction in carbon emission [10]. Nickel catalysts are particularly promising due to their relatively high activities and low costs. The experiment was previously carried out in a batch process and results showed that hydrogen with a purity of 95% was produced with no traces of either CO or CO_2 at temperatures as low as 573 K [11].

3. Experiment

3.1 Experimental Set-up

The experimental setup consists of a fluidized bed, condenser, cyclone separator and mass flow controller (MFC) as depicted in Fig. 1. The process is carried out in the reactor with an ID of 0.05 m. A stainless steel sieve (metal sifter) is used as distributor. The cellulose, sodium hydroxide, and catalyst are placed on the distributor to prevent the back flow of the reactants. The mass flow controller has a 0-600 L/m capacity for measuring and controlling the air flow rate circulating into the reactor. A multiple thermocouple is used to monitor the reaction temperature. Thermocouples and pressure transducers are used at various points of the system to monitor the temperature and pressure changes.

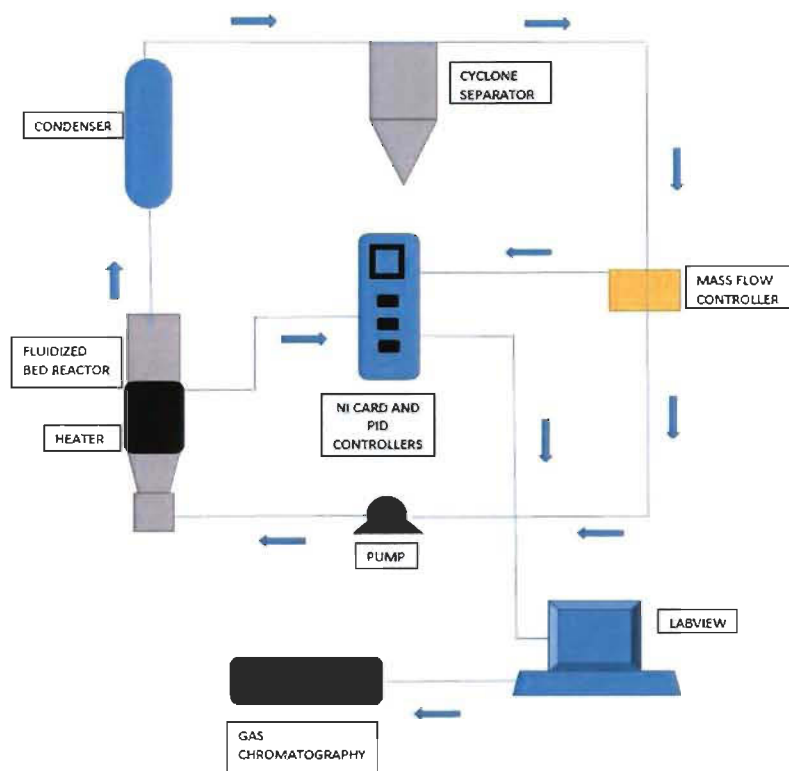


Fig.1: Schematic view of the experimental setup.

3.2 Fluidized bed reactor

The bed height depends on gas contact time, length to diameter (L/D) ratio needed to provide staging, space needed for internal heat exchangers and solids retention time. Most bed heights are between 0.3 m to 15 m. The geometry of a fluidized bed (its diameter and bed height) plays a crucial role. The fluidized bed reactor shown in Fig. 2 was fabricated with an L/D ratio of 10.6. The reactor is 0.53 m long with a 0.05 m ID. The minimum fluidization velocity of 80 L/m was calculated using the Ergun equation and the catalyst to be used are of 1 mm in diameter. The reactor was built using Inconel alloy, because of its resistance to stress at high temperature and pressure [12]. Alloy 600 is the best material for reactor construction due to its capacity in handling with high concentration caustic and hydrogen embrittlement [13].



Fig.2: Picture of the fluidized bed reactor.

The material considered for the distribution plate to be used in the fluidized bed reactor is also Inconel. However, for the test run, a commercial stainless steel sieve of 0.05 m diameter is used. The sieve is held in place by flanges in the fluidized bed reactor.

3.3 Cyclone separator

Cyclones are mostly used for removing industrial dust from air or process gases. The cyclone separator is designed to remove the solid particles and recirculate the gas back to the reactor. The cyclone separator consists of a vortex finder, a cone and a dust collector. The schematic of the cyclone separator and the generated grid system considered in the present work is shown in Fig. 3 and the geometrical dimensions are listed in Table 1. It is essential that the geometry of each internal component is designed to promote a smooth transition in maintaining laminar flow characteristics [14-15]. In Table 1, the dimensions are normalized by using the diameter of the cyclone body ($D = 0.079$ m). It has a tangential inlet of 0.025 m and uses reverse-flow technology.

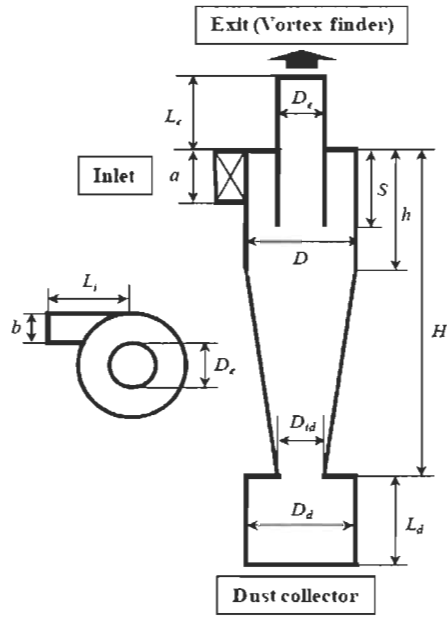


Fig.3: Schematics of the cyclone separator.

Table 1: Geometrical dimensions for the cyclone separator

Cyclone parts	Dimension ($\times D$)	Dimension (m)
Cyclone diameter (D)	1	0.079
Gas outlet diameter (D_e)	0.5	0.0395
Dust collector inlet diameter (D_{id})	0.375	0.0296
Dust collector diameter (D_d)	1	0.079
Exit length (L)	2.0	0.158
Vortex finder length (S)	0.5	0.0395
Cylinder length (h)	0.85	0.0671
Cyclone length (H)	4	0.316

Dust collector length (L_d)	1.7	0.1343
Inlet width (a)	0.2	0.0158
Inlet height (b)	0.5	0.0395
Inlet length (L_i)	1	0.079

3.4 Condenser

A condenser is used to cool the hot gas escaping from the reactor. The condenser is continuously circulated with cold water from the tap to cool the gas and the condensed droplets drift back into the reactor. The double pipe heat exchanger design equations are used to design the condenser. It consists of two equal sized pipes each 0.635 m long connected to each other at both end. The pipes have a 0.05 m OD and a 0.0211 m ID.

3.5 Catalysts

Cellulose, a polymer, decomposes first into water-soluble products and, then, the water-soluble products are gasified with a nickel supported catalyst. The activity of the catalyst depends not only on the kind of support material used, but also on the overall catalyst dimension; indicating the nickel particles presented on the external surface could only contribute to the gasification [16].

As catalyst support, alumina balls with diameters in the range of 1-2 mm were selected. To prepare the nickel nitrate solution, 2.6 g of nickel nitrate powder is dissolved in 10 ml of water. Then, 3 g of alumina balls were soaked in nickel (II) nitrate solution for 3 h. The excess liquid is eliminated by evaporation. Deposition of the active element is never quantitative [17]. It is subjected to overnight drying in an oven at 140 °C. To control the nitrate decomposition, the precursors were maintained at 300 °C for 3 h and then the Ni/Al₂O₃ catalyst was calcined at a final temperature of 850 °C for 5 h. The catalyst was reduced in a hydrogen atmosphere for 3 h at 700 °C. Calcination and reduction are carried out in a tube furnace. Fig. 4 shows the alumina balls before and after Ni impregnation.



Fig.4: Alumina balls before and after Ni impregnation.

3.6 Instrumental Set-up

LabVIEW is a graphical programming platform that helps engineers scale from design to test and from small to large systems. Three data acquisition card (NI 9256, NI 9207, and NI 9213) in conjunction with the LabVIEW program records the experimental data. The data from the thermocouple, pressure transducer, and mass flow controller are recorded and displayed with the LabVIEW program. The LabVIEW Block diagram and front panel for the fluidized reactor system are illustrated in Fig. 5.

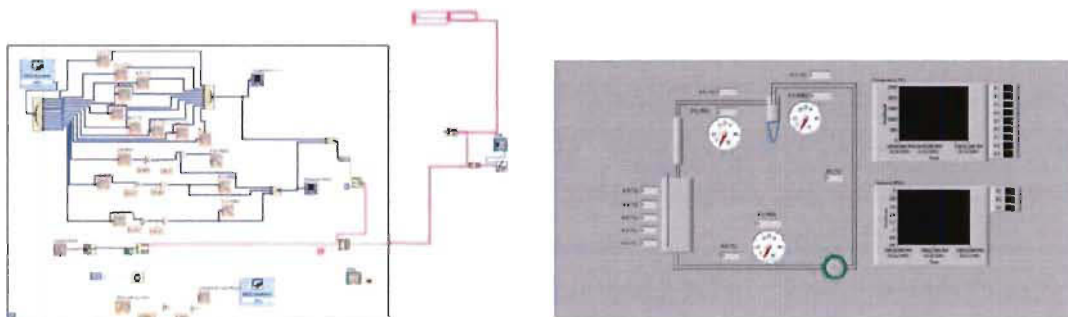


Fig.5: LabVIEW Block diagram and Front panel.

3.7 Experiment

The experimental set-up is illustrated in Fig. 6. The system is first purged and filled with argon gas to create an inert atmosphere. The flow rate of the gas is monitored by a mass flow controller. The lower portion of the reactor incorporates an easily replaceable porous metal

gas diffusion plate and the top of the reactor widens abruptly to form a disengaging zone for the fluidized bed. Separate heaters are provided for both the main reactor and the disengaging zone. The reactor is heated to 300-350 °C by using mica insulated band heaters, each connected to a PID controller. A multipoint thermocouple monitors the internal reactor temperature at various heights. Pressure at various points of the system is measured by pressure transducers. The bottom of the fluidized bed reactor is filled with sufficient water for the aqueous alkaline reforming reaction to take place.

A paste formed with cellulose (3 g), sodium hydroxide (2.97 g), alumina supported nickel catalyst (1.5 g), and water is put on the distribution plate. At 300 °C, the steam reacts with cellulose, sodium hydroxide and nickel catalyst, to produce hydrogen gas. The reaction products are cooled by a condenser and allowed to go back to the fluidized bed reactor to take part in the reaction. A cyclone separator or filter is provided to capture the fines resulting from particle attrition. A circulating gas pump is used for providing and maintaining the minimum fluidization velocity. A pressure relief valve, set at 60 psig, is installed in the system since the maximum operating pressure for the pump is 75 psig. A filter is placed before the mass flow controller to make sure that no particulates enter the controller.

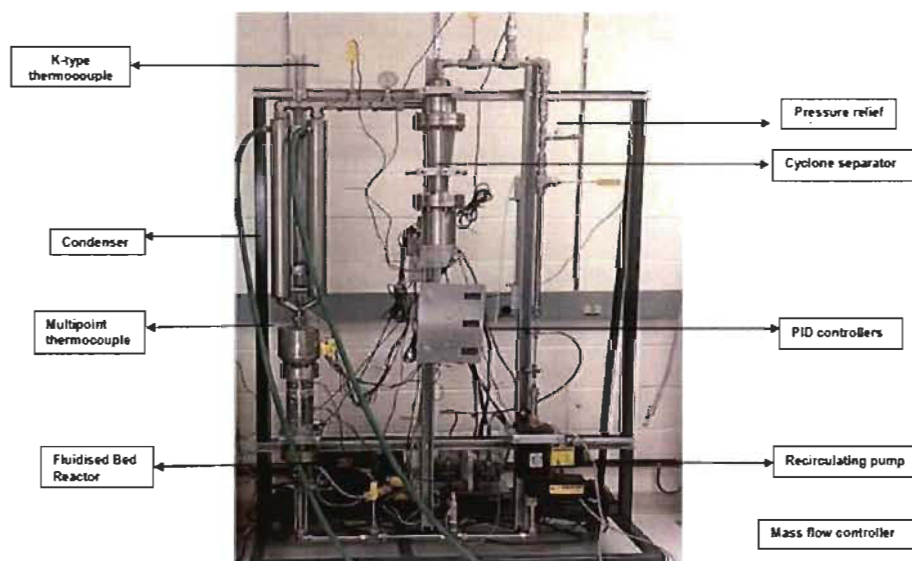


Fig.6: Experiment setup.

4. Result and Discussion

The aqueous alkaline reforming is carried out in Alloy-600 fluidised bed reactor. The system is initially purged and filled with Ar at 20 psig. The volume of water used was 37 ml to constitute 2 M NaOH. The caustic concentration was kept low to protect the reactor from caustic embrittlement. The maximum heating temperature was 250 °C. The maximum pressure of the system was 25.5 psig. After three hours, the fluidized bed reactor was opened and examined. The cellulose on the distribution plate was unreacted. It was wet humid and the edges were burned whereas the middle portion of the cellulose was intact. The experiment was repeated to obtain a concordant conclusion.

The initial amount of water used for the experiment was reduced by half. The components of the system were removed to investigate the missing water. The condensed water was obtained from the cyclone separator. Aqueous alkaline reforming requires the breaking down of cellulose by water and alkali hydroxide in the presence of catalyst. In the fluidized bed reactor system, the water heated to 200-350 °C will change the water into gaseous state. The steam is supposed to condense in the condenser and drip backwards into the reactor. The presence of water in the cyclone separator indicated that the circulation of gas is carrying the steam to the cyclone separator without allowing it to cool down and return to the reactor. The flowrate cannot be reduced as the flowrate is to be maintained to bring about fluidization. This indicates that for an alkaline reforming process to take place, the cellulose should be in a form to combine with other reactants. For the cellulose to dissolve, water is required. Passing of steam only wets the cellulose and hence results in unreacted reactants.

The experiment was then conducted with 1 g of cellulose, 2.96 g of NaOH, 37 ml of water and 0.4 g of supported nickel catalyst. The distribution plate was not used. Instead, the cellulose was dissolved in water and mixed with sodium hydroxide and catalyst at the bottom of fluidized bed reactor. As before, the system was pressurized to 20 psig with Ar. The pressure increases to 25.5 psig during the reaction. The pressure after cooling down was noted as 24.82 psig. The gas was then analyzed with a MicroGC.

At the end of experiment, a pressure increase of $P = 24.82$ psig was measured (Fig. 7) after cooling down the reactor to room temperature to eliminate the pressure contribution from water vapour and argon expansion, and the GC analysis shows that hydrogen constitutes 75.9 % of the total gas produced (Table 2). The presence of O_2 and N_2 in the gas analysis is due to an air leak detected in MicroGC and a small quantity of acetylene (C_2H_2) is also formed during the process. The mass of hydrogen produced is calculated using the real gas equation, $PV = ZnRT$, where P is the final cool down pressure of the reactor, $V = 0.0011861$ m³ is the volume of the reactor, Z is the compressibility factor, n is the number of moles of gas, R is the universal gas constant (8.314 J mol⁻¹ K⁻¹), and T is the final cool down temperature. The calculation is based on the number of moles of gas present before and after the gasification run. The value of the compressibility factor was obtained from NIST tables. The number of moles of hydrogen produced was found to be $n = (0.08262 \text{ mole}) \times 0.0759 = 0.0627$ mole, which constitutes a mass of 0.1264 g. According to Eq. (1), the mass of H_2 supposed to be obtained from 1 g of cellulose with 100% conversion is 0.1493 g. Hence the conversion efficiency of the process is 84.7%.

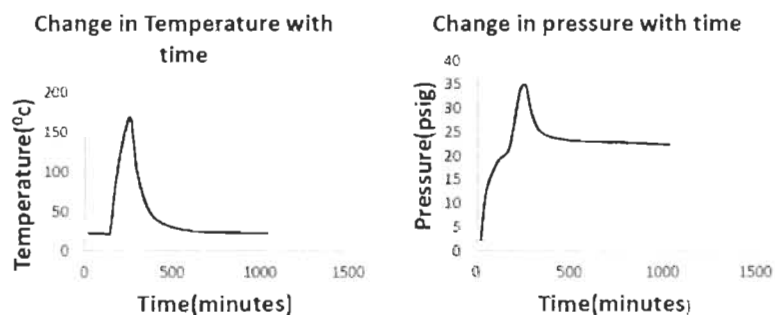


Fig. 7: Change in temperature and pressure with time

Table 2: Gas chromatography analysis data

Gas	%
hydrogen	75.9
oxygen	7.68
nitrogen	14,89
Carbone dioxide	0.039
acetylene	1.48

Water is found in the cyclone separator indicating that the circulating gas has carried away the steam to the cyclone separator and allowed it to condense in the cyclone separator. The flow rate is responsible for carrying the steam to the condenser. The flow rate cannot be reduced since it is mandatory to maintain the flow rate for fluidization. Subsequently, a pathway has been made from the cyclone separator to the reactor for the condensed water to flow back to the reactor. However, the problem of unreacted cellulose persisted since the steam only passed the reactants whereas in the actual process of aqueous alkaline reforming, they are mixed together.

5. Conclusion

A fluidized bed system comprising of fluidized bed reactor, condenser, cyclone separator and mass flow controller is fabricated successfully for the continuous production of hydrogen from cellulose by aqueous alkaline reforming. However, placing the cellulose, sodium hydroxide and catalyst in the distribution plate, away from water did not bring about the reaction. The steam also does not stay in the reactor because of the continuous circulation

and enlarged volume of the system. For aqueous reforming process to take place the reactants should be mixed with water and the water when converted to steam should be in contact with the reactants to aid the production of hydrogen. This can be achieved by closing the fluidized bed reactor from rest of the system with a valve and allowing the gas to pass to the other parts of the system in regular time interval. This way the steam will stay inside the reactor and aid in the complete degradation of cellulose. In the near term, experiment will be conducted in fluidized and batch reactor with the same amount of reactants and the results will be compared. The efficiency of solid catalyst and powder catalyst can be analysed.

Acknowledgements

We would like to thank BioFuelNet from the Networks of Centers of Excellence for their financial aid.

References:

- [1] Biomass, Bioenergy and Bioproducts Bioenergy from Biomass; Natural Resource Canada; Government of Canada; <http://www.nrcan.gc.ca/forests/industry/biomass-bioenergy-bioproducts/13323>
- [2] S. Zafar, Importance of Biomass Energy, Bioenergy consult webpage, April 2014; <http://www.bioenergyconsult.com/a-glance-at-biomass-energy/>
- [3] Climate change information from United states Environmental Protection Agency; <http://www.epa.gov/climatechange/science/causes.html>
- [4] D. Debabrata, T.N. Veziroğlu, Hydrogen Production by Biological Processes: a Survey of Literature, Int. J. Hydrogen Energy, 26 (2001), pp. 13-28.
- [5] R. M. Navarro, M. C. Sánchez-Sánchez, M. C. Alvarez-Galvan, F. del Valle, J. L. G. Fierro, Hydrogen Production from Renewable Sources: Biomass and Photocatalytic Opportunities, Energy & Environmental Science, 2 (2009), pp. 35-54.
- [6] Kirk-Othmer Encyclopesia of Chemical Technology, vol. 4, John Wiley & Sons, New York (1980)
- [7] B. Reichman, W. Mays, J. Strebe, M. Fetcenko, Ovonic Renewable Hydrogen (ORH) - low temperature hydrogen from renewable fuels, Int J Hydrogen Energy, 35 (2010), pp. 4918-4924.
- [8] M. Ishida, S. Takenaka, I. Yamanaka, K. Otsuka, Production of CO_x-Free Hydrogen from Biomass and NaOH Mixture: Effect of Catalysts, Energy & Fuels, 20 (2006), pp. 748-753.
- [9] D.W. Haas, B.F. Hrutfiord, K.V. Sarkanen, Kinetic Study on the Alkaline Degradation of Cotton Hydrocellulose, Journal of applied polymer science, 11 (1967), pp. 587-600.
- [10] High-Performance Alloys for Resistance to Aqueous Corrosion, Special Metals Corporation, Publication Number SMC-026, 2000.

- [11] C. San Marchi, Technical Reference on Hydrogen Compatibility of Materials, Sandia National Laboratories, Livermore CA, 2008.
- [12] E.F. Megyesy, Pressure Vessel Handbook, 12th Edition, 2001.
- [13] R.H.P. Don, W. Green, Perry's Chemical Engineers' Handbook, New York: McGraw-Hill, 1999.
- [14] Alloy performance guide, Rolled Alloys, <http://www.rolledalloys.ca>.
- [15] Kyoungwoo Park, Chol-Ho Hong, Ji-Won Han, Byeong-Sam Kim, Cha-Sik Park, Oh Kyung Kwon, The Effect of Cyclone Shape and Dust Collector on Gas-Solid Flow and Performance, International Scholarly and Scientific Research & Innovation, 61 (2012), pp. 217-222.
- [16] L. Garcia, R. French, S. Czernik, E. Chornet, Catalytic Steam Reforming of Bio-oils for the Production of Hydrogen: Effects of Catalyst Composition, Applied catalysis, 201 (2000), pp. 225–239.
- [17] T. Minowa, T. Ogi, Hydrogen production from cellulose from using a reduced nickel catalyst, Catalysis today, 45 (1998), pp. 411-416.

